

Le « Jour J »

« Allez, c'est plus très loin ! », je tousse, je trébuche, je sens le froid rentrer dans ma gorge et me brûler, je cours.

« Plus vite, plus vite ! » Ces mots raisonnent dans mon esprit maintenant tout à fait réveillé. Je me sens lasse, anxieuse mais pressée d'en finir. Ce suspense qui m'use chaque matin depuis plus d'un an ! Oh, oui, et il est grand en plus ! Cette pensée me redonne le minimum de courage qu'il me faut.

Il est 8 heures 14. Vite ! Je cours de plus en plus vite, je sens en moi une âme de championne du sprint sur deux kilomètres se révéler. Les passants à peine réveillés me regardent d'un air ahuri, comme si j'étais folle. Ils ont raison, je le suis complètement et pour toujours ! Je suis folle de cette même personne, ce personnage qui hante tous mes rêves, qui me réveille en sursaut chaque matin, me faisant croire qu'il est enfin là. Il ment. Mais cette fois-ci, c'est le jour « J », il me l'a promis. Elle me l'a promis. Je vais enfin savoir ! Oh joie ! Je sens mon cœur gonfler de bonheur à cette perception des choses.

« Je vais savoir, je vais savoir, je vais savoir ! », telle est la phrase qui réussit à me propulser de plus en plus vite, de plus en plus vite, de plus en plus vite... vite !

Ma montre annonce 8 heures 17. Je n'en reviens pas de moi-même ! J'ai fait en dix-sept minutes exactement ce que je fais d'habitude en 40 !

Incroyable... mais vrai ! En effet, la librairie Denis montre enfin le bout de son nez à l'angle de la rue. Comme je m'y attendais, les stores sont fermés. Devant moi, une personne. Une dame, assez vieille à première vue. Comme quoi, la magie peut même nous toucher à un certain âge... Enfin bon... il me reste un bon bout de temps à passer devant la devanture en attendant l'ouverture ! Je n'en peux plus d'attendre... Si j'avais su, je me serais un peu plus prélassé au lit ! Ah, mais misère ! Suis-je bête à ce point ? Je ne dors plus depuis un an, traquée par ce jour tant attendu, je n'aurais pas pu fermer un seul de mes deux petits yeux ! Et puis, l'oubliais-je ? Cette peur qu'une foule de personnes soit déjà devant moi et que je dus attendre un bon moment avant de pouvoir ouvrir l'ouvrage tant attendu ?

Je tue le temps et les minutes qui passent... Et cette horloge qui me rappelle à l'ordre à chaque instant devant cette boutique si attrayante ! Maudite soit-elle !

Devant moi, la dame s'impatiente également on dirait... Tant mieux, je ne suis pas la seule à être folle au moins dans ce monde peuplé d'incultes qui n'ont jamais ouvert cette merveille de la littérature fantasy, ce chef d'œuvre incomparable...

L'aiguille se place enfin sur le tant attendu chiffre 10. Le store en fer se lève... Je commence à apercevoir les étalages de livres qui semblent tombés du ciel. Le voilà, en première place, sur un coussin rouge et or... Exactement les couleurs qui lui faut !

Une clef tourne dans la serrure, je n'en peux plus, je me précipite en trombe derrière la vieille dame, comme si j'allais déguster un cookie géant. Je dois être vraiment folle pour agir de cette sorte... Un peu plus et les gens vont croire que je suis une de ces pauvres enfants abandonnés qui peine à se nourrir !

« Madame ? » interroge Mme Denis à la vieille.

Mais qu'elle se grouille de sortir son porte feuilles cette pauvre handicapée d'un certain âge ! Ah... je crois que je me suis un peu, beaucoup, emportée... Pardon, je suis confuse, mais elle est vraiment lente ! Je n'en peux plus moi, je bous, si elle ne se dépêche pas je vais fondre de désespoir !

Ah enfin, c'est à moi !

« Bonjour, auriez vous des exemplaires d'Harry Potter, le septième tome... ? », c'est ce que je m'entends demander, rouge, toute rouge et je ne sais même pas trop pourquoi ! Est-ce l'émotion ? On va dire que oui !

La libraire me tend un sac à l'effigie de mon héros préféré... Une larme coule sur ma joue, je paye et je m'en vais, limite en courant tellement je suis heureuse. A peine dehors, j'enlève de son emballage le précieux livre que je me mets à manger du regard.

Alalaaaa ! Pourquoi faut-il que maintenant j'aïlle en cours ? Ecole insensée ! Collège incompréhensible ! Les pages tournent sous mes yeux à une vitesse folle, je n'arrive plus à m'arrêter. Est-ce sérieux de commencer alors que je sais que dans un quart d'heure ce magnifique roman devra attendre dans le fond de mon sac ? Non, mais je ne peux pas résister ! C'est comme si on vous offrait votre poids en chocolat et qu'on vous interdisait d'y toucher... Horrible, c'est le mot !

Ca y'est. Je suis obligée de laisser moisir Harry et Cie au fond de mon Roxy (autrement dit, de mon sac). Sentiment atroce ! Tant pis, je continue à m'obstiner ? Je lirai jusqu'à ce que je rentre en cours de maths, na ! L'école nous incite à lire mais elle nous oblige à arrêter de lire nos romans en classe... Complètement débile et flippant ! "

Zoé.